

# **La noblesse des sapins**

Autor(en): **H.By.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **73 (1922)**

Heft 2

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-785122>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

# JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE

73<sup>me</sup> ANNÉE

FÉVRIER 1922

N° 2

## La noblesse des Sapins.

Ils rêvent — rêve inconscient — les sapins dans la forêt sombre ; ce sont eux qui font la grande ombre où le songe naît mollement comme naît au ciel qui s'éteint la vapeur fugitive et folle, flambante un instant, qui s'envole et se fond dans le lointain.

Ils rêvent. Le pied bien planté dans la terre accueillante et douce qui leur met un tapis de mousse, ils tendent leur front hanté de grands désirs mystérieux en haut, bien haut, plus haut encore... Ne croirait-on pas qu'ils adorent les grands sapins silencieux ?

Ils sont aimants. Bras étendus au-dessus de leur entourage, ils donnent leur fidèle ombrage aux tendres nids suspendus à leurs rameaux faits pour bercer, à la gentille fleur craintive qui fuit la lumière trop vive et les heurts du vent trop pressé.

Ils sont de très sûrs confidents ces arbres à l'aspect austère ; discrets, ils voilent les misères ; discrets, ils cachent les amants ; mais la joie sonne plus clair sous leur voûte qui la prolonge ; des ailes y viennent au songe caressé par le rayon vert.

Ils sont de rudes travailleurs, mais tout leur travail est mystère : ils ne font aucune poussière, ne sont pas trempés de sueur ; mais ils produisent, généreux, bravant des autans l'inclémence sans se lasser, en abondance des biens qui ne sont pas pour eux.

Et les sapins savent mourir quand leur besogne est accomplie ; dignes quand même ils se replient vers le soi quand il faut finir. Ils cèdent quand c'est le moment la bonne place à ceux qui montent ; de s'en aller ils n'ont point honte : n'ont-ils pas vécu noblement ?

H. By.

## La Nonne dans les Alpes valaisannes.

La „Nonne“ ! Ce fléau dont tout forestier a connu la terreur en étudiant la protection des forêts sur les bancs de l'Ecole forestière, serait-il survenu dans nos forêts helvétiques ? Certainement, et il faut l'envisager comme un des malheurs qui ont accompagné la sécheresse de l'été dernier. Mais qu'on se rassure, il s'agit d'une